

, stigmatisait ceux qui se battaient pour voir l'E
onnaître, encadrer et protéger leur famille, celle d
ève aussi. On en a chié ! Je me serais bien passé
t ce tapage. Une période douloureuse mais aussi
ode d'échanges et de débats. Une très belle solida
re nous, réformistes et humanistes. Une période
atisante. Ça a été fait n'importe comment par
ouvernement dont j'ai été l'élection. Mon jour
20h me montrait du chaque jour, stigmatis
ux qui se battaient pour voir l'Etat reconnaît
cadrer et protéger leur famille, celle dont je ré
ssi. On en a chié ! Je me serais bien passé de t
tapage. Une période douloureuse mais aussi u
iode d'échanges et de débats. Une très belle solida
re nous, réformistes et humanistes. Une période
atisante. Ça a été fait n'importe comment par
ouvernement dont j'ai été l'élection. Mon jour
20h me montrait du chaque jour, stigmatis
ux qui se battaient pour voir l'Etat reconnaît



Ça n'a pas été facile d'être le sujet de cette réforme !

EN adressant ce « **mi-bilan** » aux parlementaires socialistes et à leurs collaboratrice-teur-s nous souhaitons **lever le malentendu** qui amène tant de responsables politiques à dire, pour marquer la difficulté de leur tâche et s'étonner de l'ingratitude des citoyen-ne-s : «vous savez, ça n'est pas facile de réformer».

« **Vous savez, ça n'a pas été facile d'être le sujet de cette réforme** » répondent les **adhérent-e-s d'HES**. Et les polémiques récurrentes entretenues par des têtes d'affiches débousolées de la droite et les leaders avides de l'extrême-droite, prolongent l'épreuve.

Nous ne vous parlons pas de pathos, nous n'invoquons pas la pitié, nous ne nous excusons pas par l'énervement. Nous vous parlons de réflexions. Nous vous parlons des effets

des paroles publiques sur la société réelle. Nous vous parlons de ces regards entendus au travail, de ces chuchotements dans les repas de famille, de ces plaisanteries entre amis, de ces réflexions dans la rue. **Nous vous parlons du rôle de la parole politique, valeureuse** - c'est-à-dire qui encourage et articule l'évidente vie commune de la société - **ou venimeuse** - qui classe, catégorise, caricature les uns ou les autres. Nous parlons de **la parole politique fiable** - qui précède l'action - **ou séductrice** - qui enlumine l'inaction.

Nous ? Les adhérent-e-s d'HES, celles et ceux qui ont pris part à vos campagnes de 2012 (ainsi qu'aux plus récentes), qui ont cherché à convaincre autour de la candidature de François Hollande et des députés de sa majorité.

Ces chiffres et ces lettres ont été rassemblés d'abord parce

que nous voulions mieux appréhender nous-même le tsunami médiatico-politique qui s’est abattu sur les personnes lesbiennes, gais, bis et trans en France à l’hiver 2012/2013.

Olivier Roy, philosophe et directeur de recherche au CNRS, observait récemment que **la « manif pour tous » était moins l’expression du retour du religieux que de la radicalisation de son expression en raison de sa coupure toujours plus grande avec la réalité de la société française.** Différentes enquêtes d’opinion confirment cette thèse. Et même si le politologue Gaël Brustier n’a pas tort de souligner la spécificité de la cette mouvance, le constat ne

doit pas nous pétrifier. **C’est parce que la gauche est faible dans le débat que des thèses rétrogrades envahissent l’esprit public.** Tout ceci nous rappelle que le progrès n’est pas une évidence : nous devons convaincre.

Nous avons choisi de réaliser ce « mi-bilan » parce que nous sommes persuadés de la capacité du pouvoir politique à améliorer la société et son fonctionnement. Mais, pour reprendre un bon mot que Michel Audiard a mis dans la bouche de Philippe Noiret dans *Pile ou Face*, **la capacité du pouvoir politique, c’est comme la Sainte Vierge, si elle n’apparaît pas de temps en temps, le doute s’installe.**

Le doute s’est installé. **Nous sommes prêts à le lever en nous remettant au grand chantier historique de la gauche : l’émancipation, donner à chacune et à chacun la responsabilité de sa vie.** Et vous ? ””

Denis Quinqueton

Président d’HES

Socialistes lesbiennes, gais

bis et trans.

Sommaire

| | |
|--|----|
| Ce que nous avons tous entendu pendant la campagne du printemps 2012 | 4 |
| Hiver 2012 : un débat squatté par les réactionnaires | 6 |
| Les embûches de l’ouverture de la PMA..... | 8 |
| Le mi-bilan des adhérent-e-s d’HES (questionnaire HES 3.0) : | |
| En chiffres | 10 |
| En lettres | 15 |
| Les priorités des adhérent-e-s d’HES | 19 |
| Sondages : la révolution conservatrice n’est pas en marche ! | 20 |
| Le bilan vu par le magazine Têtu..... | 23 |

Ce que nous avons tous entendu pendant la campagne du printemps 2012



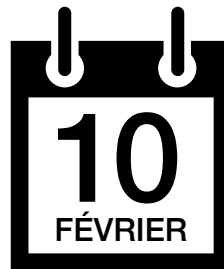
Meeting du candidat François Hollande au Bourget :
« **L'égalité, l'égalité toujours, l'égalité**

ce sont les mêmes droits pour tous, quels que soient son sexe et son orientation, c'est le droit de pouvoir se marier, d'adopter, pour les couples qui en décident ainsi. »



Publication des 60 engagements de François Hollande. Le 31^e prévoit : « **J'ouvri-**

rai le droit au mariage et à l'adoption aux couples homosexuels. »



Interview du président sortant, Nicolas Sarkozy, au Figaro magazine : « **J'avais proposé en 2007 un contrat**

d'union civile. Nous ne l'avons pas mis en œuvre parce que nous nous sommes rendu compte qu'il était inconstitutionnel de réserver ce contrat aux seuls homosexuels. (...) je ne crois pas qu'il faille brouiller l'image de cette institution sociale essentielle qu'est le mariage. (...) Une des raisons pour lesquelles je ne suis pas favorable au mariage homosexuel [est qu'] il ouvrirait la porte à l'adoption. »



Interview de François Hollande au magazine Grazzia. Il déclare à propos de la PMA :

« **Une femme doit pouvoir y recourir, soit parce qu'elle ne peut pas avoir d'enfant, soit parce qu'elle ne souhaite pas avoir une relation avec un homme.** »



Invité de l'émission *Parole de candidat* sur TF1, Nicolas Sarkozy, déclare notamment :

« **Je suis opposé au mariage homosexuel car je suis opposé à l'adoption par les couples homosexuels.** »



Parution d'une interview de François Hollande dans le magazine *Têtu*. Il déclare notamment :

- À propos de l'ouverture du mariage aux couples homosexuels : « **Au plus tard au printemps 2013.** »
- À propos de sa déclaration "off" pendant la campagne des primaires « attention, ce ne sera pas simple de faire passer ces textes » :

« **Oui, et je continue de le dire. (...) Aucune loi de conquête n'a été arachée sans combat parlementaire mais aussi citoyen.** »

- À propos de l'ouverture de la PMA : « **Oui, je l'ai dit. Aux conditions d'âge, bien sûr. (...) Il faut qu'il y ait un projet parental. (...) En revanche je suis hostile à la GPA.** »



Participation de la porte-parole du candidat François Hollande au meeting LGBT pour l'égalité : « **Il**

s'agit simplement de reconnaître les familles qui existent déjà, de leur simplifier la vie, de les protéger, (...) et puis il s'agit aussi de reconnaître les nouvelles familles qui pourront se constituer grâce à un projet de co-parentalité, à une adoption ou même à une procréation assistée. »

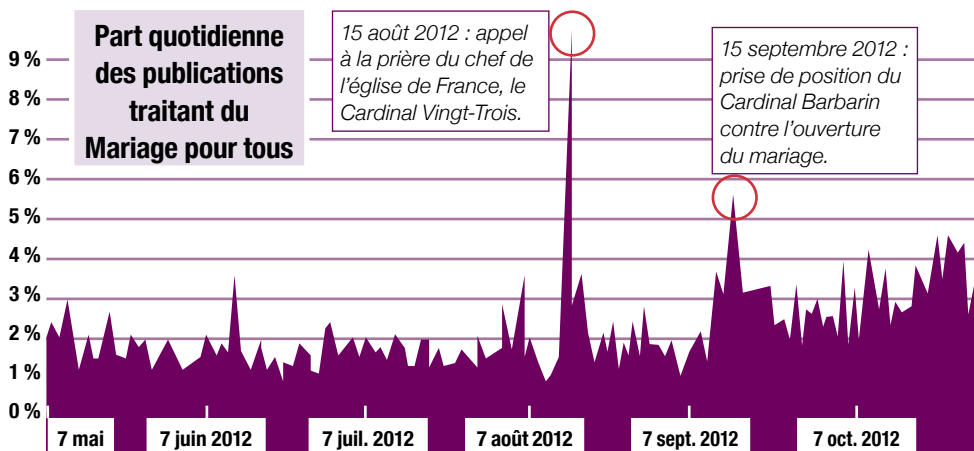
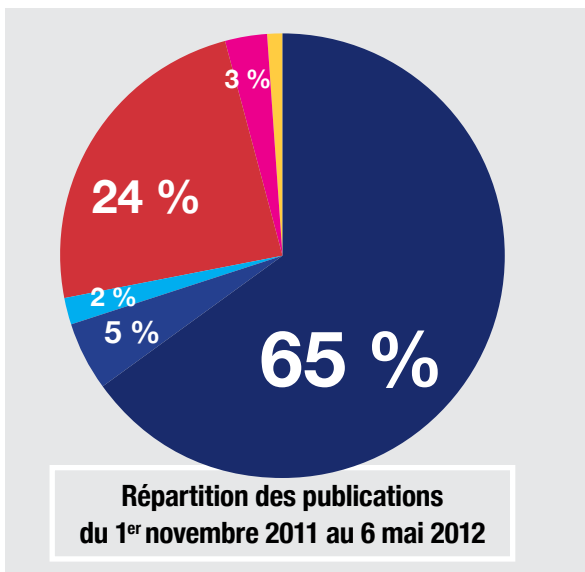


Invité du 7-9 sur France Inter, N. Sarkozy, déclare : « **Ce n'est pas une question d'électorat, mais,**

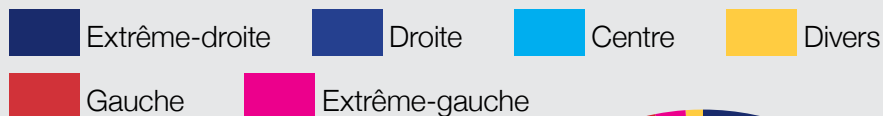
à ma connaissance, pour faire un enfant, dans l'état actuel de mes connaissances scientifiques, il faut un homme et une femme. »

Hiver 2012 : un débat squatté par l'extrême-droite

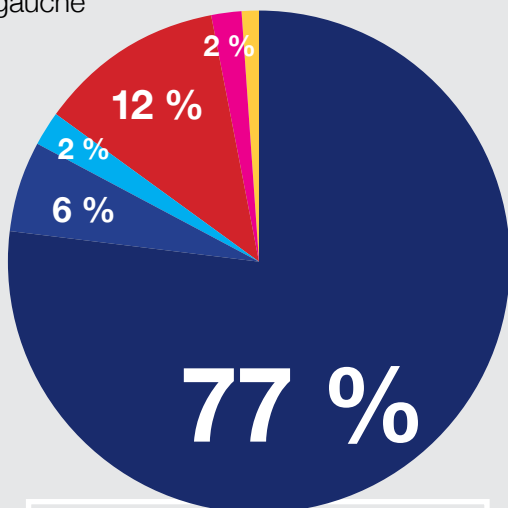
M. Ponzio et G. Fouetillou, de la start-up *Linkfluence*, spécialisée en social média intelligence, ont décortiqué la première partie du débat sur le mariage pour tous. Ils ont publié leur analysé dans *Le Monde* fin 2012 (lemonde.fr). Voici un rappel de leurs principales observations.



« On observe une croissance continue de la **part quotidienne des publications traitant du mariage pour tous**, à compter du 15 août avec une accélération très nette à partir du 15 septembre. Ces deux dates correspondent aux prises de positions des cardinaux André Vingt-Trois et Philippe Barbarin contre le projet de loi du gouvernement. »

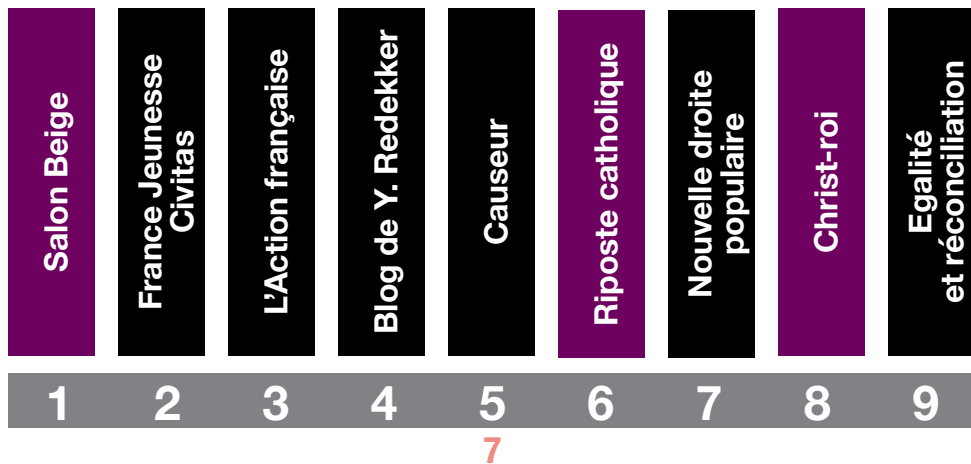


« Les deux graphiques ci-contre montrent **l'évolution de la répartition des articles politiques traitant du mariage homosexuel avant et après l'élection de François Hollande**. Au cours de la campagne, près de deux tiers des articles publiés sur le sujet viennent de l'extrême droite, un quart de la gauche et seulement 5% de la droite (graphique de gauche). Après celle-ci, l'extrême droite intensifie fortement sa pression médiatique. »



Répartition des publications
du 7 mai au 30 octobre 2012

L'extrême-droite (■) et les catholiques fondamentalistes (■) ont l'exclusivité du « top 9 » des sites politiques ayant le plus publié sur l'ouverture du mariage aux couples homosexuels, l'homosexualité, les familles homoparentales, l'assistance médicale à la procréation, entre le 7 mai et le 10 novembre 2012.



Les embûches de l'ouverture de la PMA

Les incertitudes sur l'ouverture de la PMA, d'abord affirmée puis retardée, ont terni le sentiment laissé par la loi du 17 mai 2013.

Le président de la Conférence des évêques de France, Mgr Vingt-Trois, fait parvenir à toutes les paroisses le texte de la prière à l'occasion de la fête de l'Assomption dans lequel on peut lire : "Pour celles et ceux qui on été récemment élus pour légiférer et gouverner ; que leur sens du bien commun de la société l'emporte sur les requêtes particulières. (...) Pour les enfants et les jeunes ; (...) qu'ils cessent d'être les objets des désirs et des conflits des adultes pour bénéficier pleinement de l'amour d'un père et d'une mère."

Le premier ministre annonce que le projet de loi ouvrant le mariage et l'adoption aux couples homosexuels sera examiné par le conseil des ministres du 29 octobre 2012 et confirme qu'il n'abordera pas l'ouverture de la PMA à toutes les femmes, renvoyée à un autre projet de loi examiné en 2013.

2012

31
MARS

Après deux interviews du candidat François Hollande où il se prononce favorablement à l'ouverture de la PMA aux couples de lesbiennes, la porte-parole du candidat confirme cette position au Meeting pour l'égalité organisé par l'Inter-LGBT, la Fédération LGBT et la Coordination Interpride France.

15
AOUT

10
SEPT.

Dans une interview au journal catholique La Croix, Christiane Taubira, garde des sceaux, déclare : "Le projet de loi va étendre aux personnes de même sexe les dispositions actuelles du mariage, de la filiation et de la parenté. (...) Notre projet de loi ne prévoit pas d'élargir l'accès à la procréation médicalement assistée."

12
OCT.

Le conseil des ministres adopte le projet de loi ouvrant le mariage aux couples de même sexe et le dépose sur le bureau de l'Assemblée nationale.

7
NOV.

Dans une interview au quotidien La Croix, à la veille d'une «manif pour tous», le premier ministre indique attendre l'avis du CCNE sur la PMA.

2
OCT.

La Cour de cassation affirme que le recours à la PMA à l'étranger ne peut être vu comme une « fraude à la loi » et ne peut constituer « un obstacle à l'adoption ».

27
SEPT.

Le quotidien conservateur Le Figaro rapporte qu'en déplacement au Vatican, le nouveau premier ministre assure que le gouvernement s'opposera à tout texte ou amendement sur la PMA «jusqu'à la fin de la législation».

27
AVRIL

Au lendemain d'une «manif pour tous», le ministre de l'Intérieur annonce le retrait du projet de loi famille (non déposé), ce que confirme le premier ministre quelques heures plus tard.

3
FEVR.

2014

François Hollande déclare qu'il s'en remettra au Comité consultatif national d'éthique pour l'ouverture de la PMA.

25
JANV.

Après la tribune de 100 député-e-s PS le 27 novembre, 126 (sur 296) déposent un amendement ouvrant la PMA aux couples de femmes mariées.

9
JANV.

Le premier ministre renvoie le débat sur l'ouverture de la PMA au projet de loi «familles» prévu en 2013 et le président du groupe PS à l'Assemblée nationale annonce le retrait de l'amendement déposé le 19 décembre.

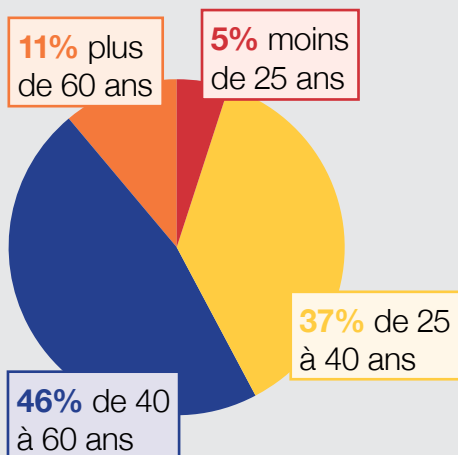
19
DEC.

2013

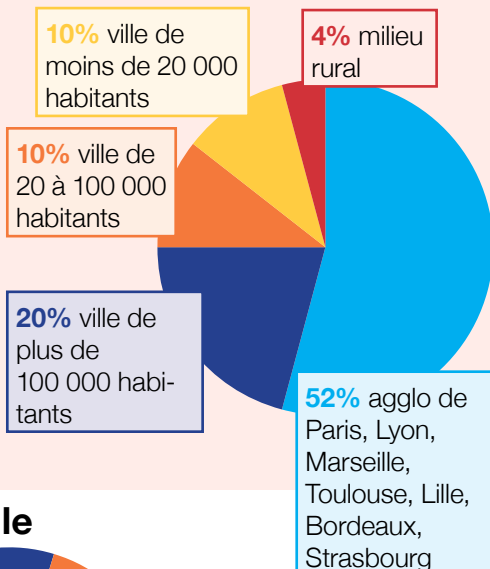
HES 3.0 : le mi-bilan en chiffres des adhérent-e-s d'HES



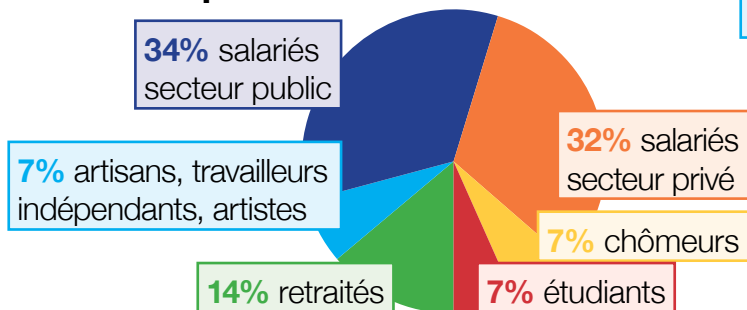
Mon âge



Mon lieu de vie



Ma situation professionnelle



Là où je vis...



14% Je tiens la main de ma compagne, de mon compagnon, dans l'espace public sans inquiétude



38% J'échange des signes d'affection avec ma compagne, de mon compagnon, dans l'espace public sans inquiétude



57% Je n'ai jamais été inquieté en fréquentant un lieu de drague ou en sortant d'un établissement LGBT



60% Il y a un centre LGBT à moins de 10 km de mon domicile

Enquête réalisée auprès des adhérent-e-s d'HES à partir du 4 juillet 2014. Sur les 30 questions posées, 10 concernaient « nos vies », 5, « le débat sur la loi du 17 mai 2013 », 10, « les combats et les méthodes d'HES » et 5, « le mouvement LGBT ». Voici quelques réponses utiles à ce mi-bilan. L'intégralité des résultats a été présentée lors de l'AG extraordinaire du 27 septembre 2014 et sera communiquée aux adhérent-e-s

Le coming out...



82% J'ai fait mon coming out **auprès de mes ami-e-s proches** sans conséquence notable.



62% J'ai fait mon coming out **auprès de ma famille** sans conséquence notable.



55% J'ai fait mon coming out **sur mon lieu de travail ou d'études** sans conséquence notable.

Le mi-bilan *en chiffres*

Le **débat** autour de la loi du 17 mai 2013 est une période au cours de laquelle...

...l'**homophobie** s'est libérée.

90 %

...les élu-e-s locaux progressistes **se sont battu-e-s à nos côtés** contre les discriminations et les préjugés.

54 %

...les associations LGBT ont travaillé avec **d'autres organisations humanistes** (ONG, syndicats, etc.).

39 %

...le parti socialiste a **défendu son projet** et ses convictions.

38 %

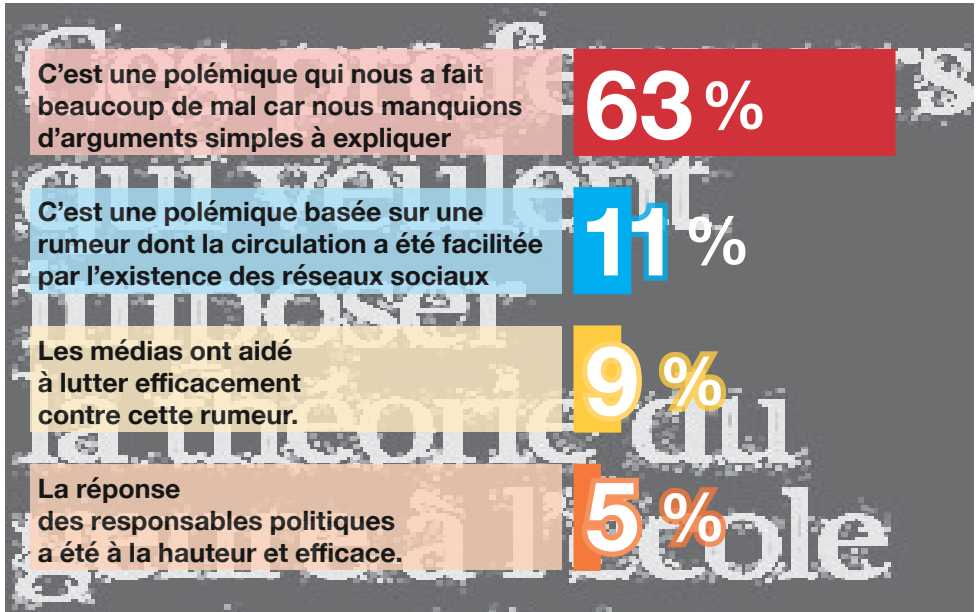
...le chef de l'Etat a **défendu le projet** résultant de l'un de ses engagements de campagne.

21 %

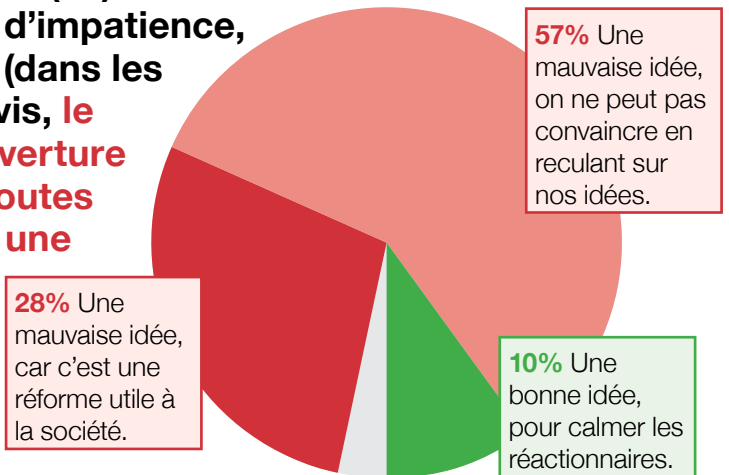
...nos responsables politiques **sont intervenus suffisamment** pour défendre l'égalité, la lutte contre les discriminations et les préjugés

17 %

La polémique sur les études de genre, appelée «théorie du genre par les conservateurs...



L'accès à la **PMA** est ouverte aux femmes en couple hétérosexuel confrontées à une infertilité médicalement constatée (loi) ou en bute à une infertilité d'impatience, momentanée (dans les faits). A ton avis, le **report de l'ouverture de la PMA à toutes les femmes à une loi ultérieure est...**



Quelques références françaises pour les études de genre.

Dans *Le Deuxième Sexe* (1949), **Simone de Beauvoir** analyse les modalités sociologiques, psychologiques, économiques de la hiérarchie entre les sexes et montre l'universalité du rapport de domination des hommes sur les femmes, qu'elle invite à user de leur liberté pour sortir du rôle de servante et de mère. Dans *L'Archéologie du savoir* (1969), *Histoire de la sexualité* (1976-1984), le philosophe **Michel Foucault** fait apparaître le caractère construit de la normativité hétérosexuelle. Dans *La Domination masculine* (1998), le sociologue **Pierre Bourdieu** observe que les femmes ont intégré des habitus (comportements plus ou moins conscients et modes de pensée) de sexe et, du coup, oeuvrent à leur propre domination. La domination masculine devient ainsi une « construction sociale naturalisée ». La philosophe **Elisabeth Badinter** défend tout au long de son œuvre une concep-

tion égalitariste des deux sexes. L'amour maternel n'aurait rien de naturel ni d'instinctif, souligne-t-elle dans *L'Amour en plus* (Histoire de l'amour maternel XVIIe-XVIIIe siècle, 1980). Dans *L'un est l'autre* (1986) elle explique que chaque sexe a sa part de masculinité ou de féminité, et dans *XY, de l'identité masculine* (1992), elle s'attarde, féministe, sur l'évolution de l'identité masculine dans nos sociétés contemporaines. Dans *Masculin/féminin, la pensée de la différence* (1996), l'anthropologue **Françoise Héritier** constatait le caractère universel de la domination masculine, de la hiérarchie hommes/femmes. Dans un second volume, *Masculin/féminin, dissoudre la hiérarchie* (2002), elle en déduit les conditions d'un véritable changement pour les femmes qui, selon elle, prend racine dans la maîtrise par les femmes de leur fécondité grâce à la contraception.

Extrait de la revue
Sciences Humaines



Le mi-bilan *en lettres* des adhérent-e-s d'HES



Le débat de l'hiver 2012 et du printemps 2013 n'a pas été vécu de la même manière suivant que l'on était sur un plateau télé, dans l'hémicycle du Sénat ou de l'Assemblée, dans une famille surprise par ce sujet, au travail, où l'on n'en parle jamais. C'est pourquoi nous avons posé la question ouverte suivante aux adhérent-e-s d'HES : Si tu devais exprimer en quelques mots cette période, tu dirais quoi ?

“ Oui, nos responsables politiques sont intervenus, mais ont été trop lents à réagir face à la montée de l'homophobie. ”

“ Le parti socialiste a défendu le projet mais pas toutes les voix du PS. ”

“ Victoire nette MAIS amère... bien que la loi ait été adoptée en 6 mois seulement, alors que pour le Pacs, cela avait duré 1 an entier. ”

“ J'ai mal vécu cette période d'hostilité. ”

Le mi-bilan *en lettres*

« C'était une période assez noire pour la lutte contre l'homophobie alors que nous avons gagné un grand combat pour l'égalité. Les politiques ont été beaucoup trop peu à affirmer leur attachement à l'égalité hormis quelques exceptions remarquables. Bref, une période où il ne faisait pas bon être homosexuel car nous avons beaucoup été attaqués et blessés. J'ai dû pour la première fois de ma vie être auditionné en tant que témoin d'une agression homophobe à l'encore de deux jeunes femmes... J'espère ne plus jamais vivre ça ! »

« Cela a été fait n'importe comment par ce gouvernement dont j'ai souhaité l'élection... Le mariage est fait, mais des maladresses impardonnables, comme le droit de conscience des maires proposé et soutenu par le président lui-même... »

« Pénible, hostile, tendue, éprouvante, stigmatisante. »

« Pour moi la liberté de conscience évoquée au salon des maires par notre Président a entreouvert la boîte de Pandore et les extrémistes ont foncé ensuite... »

« A presque trente ans, je fais partie de cette génération bénie, qui a grandi avec la conscience du SIDA et donc une protection démocratisée et normalisée, qui est arrivée «après» les plus grandes batailles des années 80, qui a connu le milieu homo urbain à l'adolescence, totalement décomplexé et ouvert sur le monde. Bref, j'ai toujours vécu assez simplement mon homosexualité, en restant attentif aux moindres manifestations homophobes, combattant chaque petit propos anodin. Le «printemps français» m'a fait l'effet d'un électrochoc ! Découvrir cette haine libérée, ces archaïsmes au proscenium de l'actualité. Mon journal de 20h me montrait du doigt chaque jour, stigmatisait ceux qui se battaient pour voir l'Etat reconnaître, encadrer et protéger leur famille, celle dont je rêve aussi. Cette période fut celle du désenchantement, la fin de la trêve. J'abordais chaque conversation avec l'impression de prendre les armes pour partir au combat, quitte à perdre famille, amis, collègues s'ils avaient osé défendre ces idées. Mais après la douleur, l'envie de combattre a vaincu : l'apport de la loi du 17 mai 2013 est aussi là. Voir Vincent et Bruno et pleurer, puis demander son propre

conjoint en mariage. Reste cette conviction : une étape est franchie, il en reste mille. On ne lâchera rien et on ne prendra plus jamais l'égalité pour un acquis, dont acte. »

« En dehors de C. Taubira, qui a déployé une extraordinaire énergie pour cette cause, je n'ai pas l'impression que les hauts responsables du PS se soient beaucoup investis sur ce sujet, et surtout pas le chef de l'État, qui a évoqué la fameuse «clause de conscience»... »

« Une libération de la parole réactionnaire, bien au delà des combats LGBT. Le racisme, la xénophobie, le nationalisme et aussi le recul du droit des femmes et le mépris/violence/ inégalité envers les femmes me semblent bien plus inquiétants. »

« Brutalité, décomplexion des propos homophobes, mobilisation de la communauté lgbt et des sympathisants contre l'homophobie et les discriminations. »

« Réforme non assumée par le Gouvernement ni le Président. Prise d'otage par le Gouvernement qui occupait la population avec la question du Mariage pour masquer le reste des difficultés qu'ils rencontraient. »

« Les forces réactionnaires ont réussi à mobiliser de façon importante, mais minoritaire. François Hollande et le gouvernement ont été trop faibles face à ce déferlement de sottises, sauf C. Taubira, D. Bertinotti, et N. Vallaud-Belkacem, que je salue. Si la droite n'avait pas senti cette faiblesse, jamais l'affaire n'aurait pris cette importance. Ce n'est pas en reculant sans cesse sur nos idées qu'on avance, au contraire. Les élus et les progressistes de la société civile doivent mener vigoureusement la bataille des idées. C'est quand les idées avancent dans la société que les politiques changent, et pas le contraire. »

« Heureusement que des figures telles que Erwann Binet, Dominique Bertinotti et la formidable Christiane Taubira, ont apporté leurs convictions à ce débat parlementaire. Respect aussi à Claude Bartolone. Je garde un souvenir ému du vote final avec les différents témoignages précédents le vote, et notamment Noël Mamère, premier maire à avoir marié un couple de personnes de même sexe. La loi a été votée au final et c'est un progrès réel pour notre société mais les associations en sont sorties épuisées et affaiblies. Et le fait que le gouvernement ferme la porte à d'autres avancées

Le mi-bilan *en lettres* des adhérent-e-s d'HES

pour les droits des LGBT sous prétexte d'apaiser les tensions est une réelle déception et le meilleur moyen pour démotiver les troupes. ”

“ Je me serai bien passé de tout ce tapage. ”

“ On en a chié ! ”

“ Une période très douloureuse pour les plus jeunes qui n'ont pas encore un cercle intime porteur et bienveillant...mais également une période d'échanges et de débats avec ceux suffisamment ouverts pour y participer sans le polluer. De la peur à certains moments devant ces manifestants en nombre, mais une très belle solidarité entre nous, réformistes et humanistes... ”

“ Comme pour de nombreux sujets de société, période confuse, désorganisée et volontiers anxiogène pour l'ensemble de la société. ”

“ Tensions, malaises, et l'envie que ça passe le plus vite possible. Une période qui aura des conséquences durables sur mes rapports

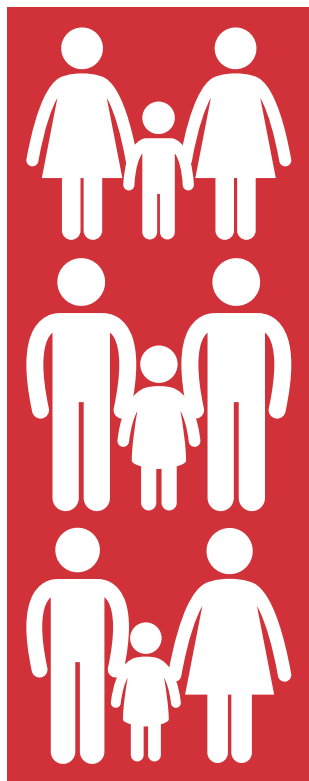
avec la société conservatrice, y compris dans ma propre famille. ”

“ Une période de souffrance face à la libération de la parole homophobe même au sein du parti. ”

“ On commence à s'accepter, la loi sur le mariage pour tous bien que récente fait son parcours. Peu à peu les mentalités changent. On accepte les orientations des uns et des autres. Cependant, la crise économique a créé une autre forme de xénophobie : pas celle liée à notre orientation sexuelle mais plutôt à nos origines. ”

Les 3 priorités d'HES selon les adhérent-e-s

Le point 18 du questionnaire « HES 3.0 » était ainsi formulé : sur quels sujets souhaitez-tu que HES agisse dans les mois qui viennent ? Voici les 3 réponses arrivées en tête.



57%

Les réformes du droit des familles : parent social, filiation et nationalité des enfants nés par GPA à l'étranger, reconnaissance de «la personne en plus»...



56%

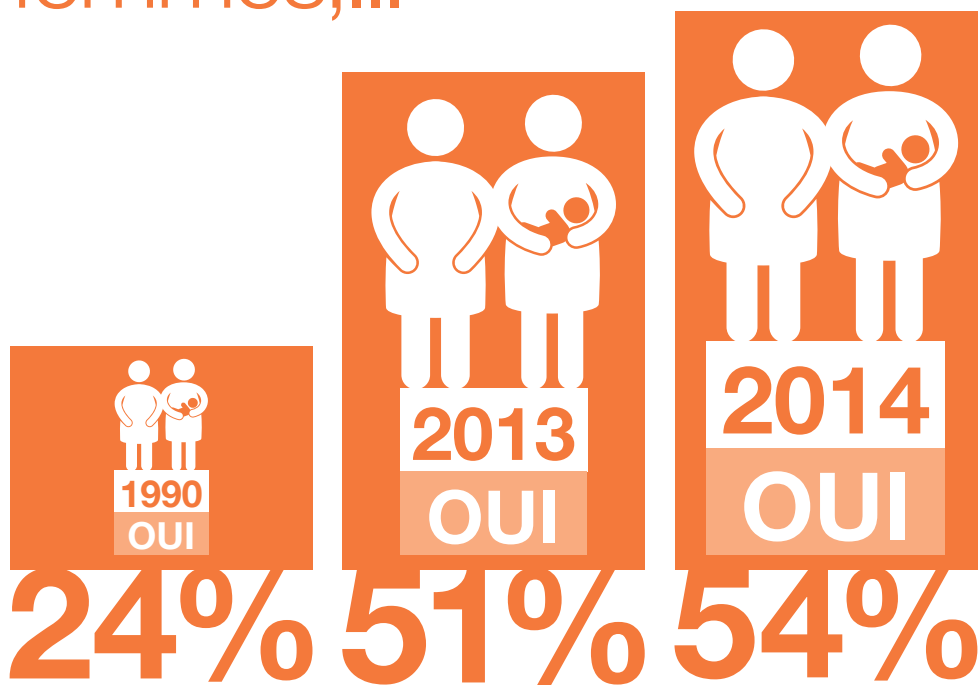
L'ouverture de l'assistance médicale à procréation à toutes les femmes.



45%

La possibilité pour les personnes trans de changer la mention du sexe à l'état civil grâce à une procédure rapide, démedicalisée et égale sur tout le territoire.

Pas de « révolution conservatrice » à propos de l'ouverture de la PMA aux couples de femmes,...

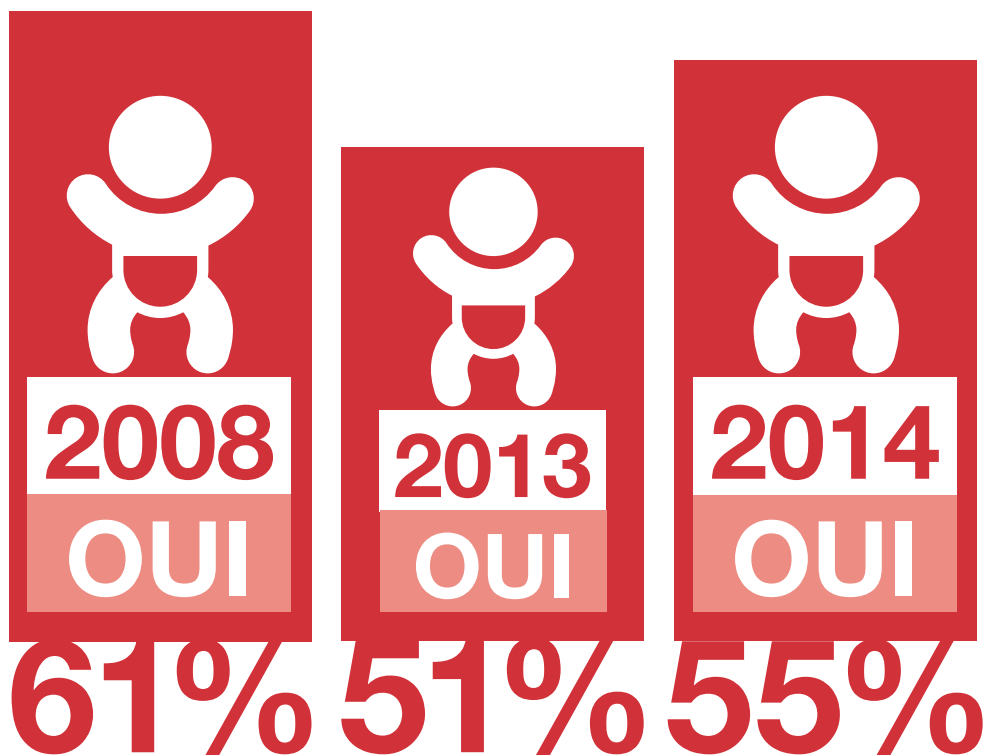


Selon vous, les couples de femmes homosexuelles doivent-ils ou non pouvoir profiter des techniques de procréation artificielle avec un donneur extérieur du couple ?*

Seriez-vous favorable, ou défavorable à ce que les couples de femmes homosexuelles désirant un enfant puissent avoir recours à la PMA ? *

*Sondages IFOP que vous pouvez retrouver sur www.ifop.fr

...de l'encadrement de la GPA



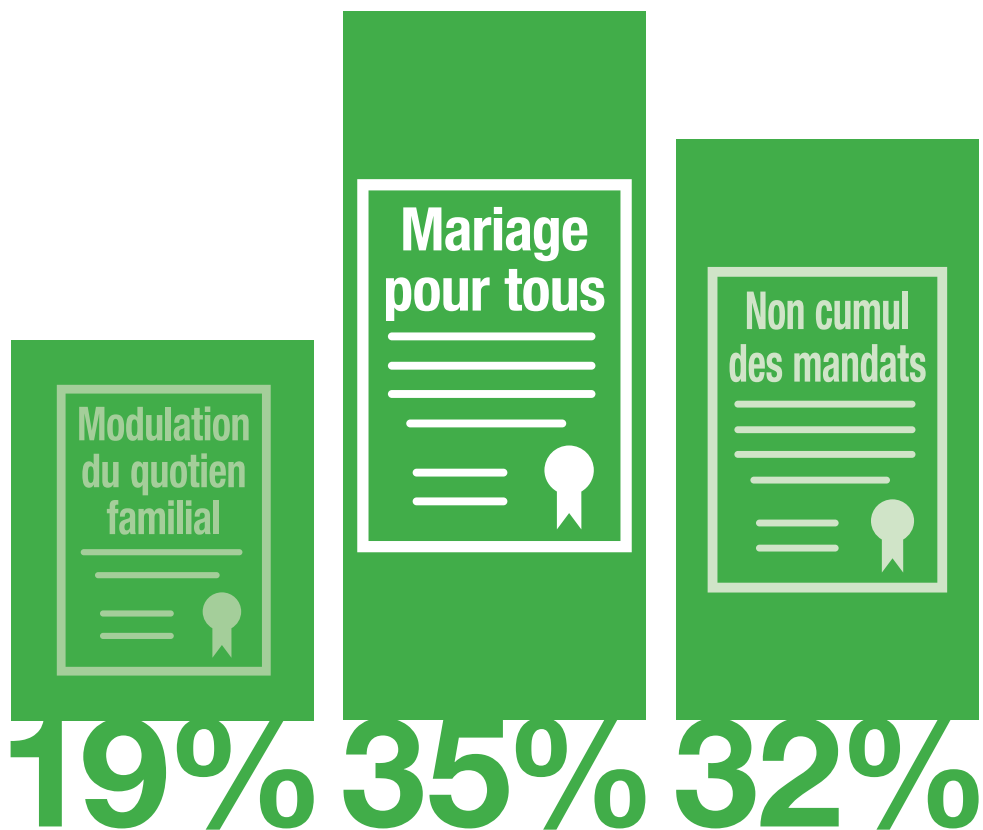
Êtes-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à ce que le recours à une mère porteuse soit autorisé en France ?*

Êtes-vous tout à fait favorable ou opposé à ce que le recours à une mère porteuse soit autorisé en France dans un cadre réglementé ?**

**Sondages IFOP que vous pouvez retrouver sur www.ifop.fr*

***Sondage IFOP pour l'ADFH que vous pouvez retrouver sur www.adfh.fr*

Une réforme imparfaite mais populaire et portée au crédit de la majorité



Parmi les réformes suivantes, quelles sont selon vous celles qui ont le plus marqué positivement la première moitié du quinquennat de François Hollande ? (Réponses données à l'aide d'une liste, 3 réponses possibles)*

*Sondage Louis Harris Interactive pour LCP, octobre 2014.
L'intégralité des résultats est disponible sur www.harrisinteractive.fr



**Le numéro
204 du
magazine
Têtu a
consacré**

**4 pages au mi-bilan à mi-mandat
de François Hollande, tel qu'il est
évalué du côté des militant-e-s.**

Hollande à mi-mandat : 1 pas en avant, 3 pas en arrière

PS Le gouvernement Valls a enterré les promesses de François Hollande sur les questions de société : droits des trans, PMA pour les lesbiennes, don du sang... Ces renoncements, résultat de la mauvaise gestion des débats autour du mariage pour tous, entachent le bilan du quinquennat à mi-mandat. TEXTE GASPARD DHELLEMES



« Dans un contexte de crise, les attentes sont plus fortement focalisées sur la baisse du chômage et l'augmentation du pouvoir d'achat. »
Frédéric Dabi

Dès son premier discours de politique générale en avril, le ton était donné. Manuel Valls y affirmait souhaiter l'«apaisement» sur les questions de société. Oubliées les promesses du candidat Hollande sur la PMA, le droit de vote des étrangers, la réforme de la loi Leonetti sur la fin de vie... L'ancien ministre de l'Intérieur est pourtant réputé pour ses positions libérales sur ces sujets. Mais plusieurs mois de débats houleux sur le mariage pour tous sont passés par là. Et l'action du gouvernement semble désormais être entièrement centrée sur la mise en œuvre du «pacte de responsabilité» voulu par le président de la République.

CAP - TOUT ÉCONOMIQUE -

Un cap «tout économique» censé être davantage en phase avec les demandes de l'opinion. «Dans un contexte de crise, les

attentes sont plus fortement focalisées sur la baisse du chômage et l'augmentation du pouvoir d'achat, explique Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop. Très vite lorsqu'un gouvernement use des questions de société, la perception est qu'il en abuse pour masquer son impuissance à régler ces problèmes. Ce phénomène a été observé lors du débat sur le mariage, mais aussi sous Sarkozy, lorsque l'ancien président avait essayé de lancer un débat sur l'identité nationale.»

Les questions de société sont surtout perçues par le gouvernement Valls comme étant hautement inflammables. Et la majorité semble tétanisée à l'idée de voir ressurgir les fantômes des défilés monstres organisés par la Manif pour tous. Un mouvement dont l'ampleur a pris par surprise la gauche, qui a peine à trouver les

mots pour défendre sa réforme. «L'exécutif a traité la question du mariage pour tous sur le registre de l'évidence, et n'a pas su inscrire cette loi dans une vision émancipatrice globale. Il a fait du mariage une mesure de politique publique répondant à une revendication catégorielle, sans réussir à opposer à la Manif pour tous une vision de la société», analyse le politologue Gael Brustier, auteur de



Manuel Valls, devenu Premier ministre, a traité ces positions affirmées dans l'Élu en juin sur la PMA et la GMA.

**« Si le projet de loi [sur le mariage] n'avait pas été porté par une femme de conviction comme Christiane Taubira, il n'aurait peut-être pas été voté. »
Marjorie Monni**



Frigide Barjot et la Manif pour tous reçues à l'Élysée par le président, le 25 janvier 2013.

campagne. « La PMA n'est la principale victime du succès des manifestations contre le mariage pour tous. La majorité a pêché par excès de bonne conscience: à vouloir multiplier les concertations, nous avons trop trahi à faire passer cette mesure, regrette un ancien conseiller du gouvernement. « Il y a eu une volonté d'apaisement qui est regrettable, car ceux qui se sont opposés avec fureur au texte ont de toute façon gardé la même colère, avec ou sans la PMA », analyse quant à lui le député socialiste Olivier Dussopt. Pour d'autres, ce recul témoigne surtout du manque de sensibilité de l'exécutif à ces questions. « François Hollande et Manuel Valls ne sont pas conscients de ce que cette réforme représente pour certains couples de lesbiennes, déplore Marjorie Monni, porte-parole de l'inter-LGBT. De la même façon, l'engagement du président sur le mariage était clairement en demi-teinte, et si le projet de loi n'avait pas été porté par une femme de conviction comme Christiane Taubira, il n'aurait peut-être pas été voté. »

Le Mari68 conservateur. Que restera-t-il de la Manif pour tous ? (éditions du Cerf). Une pédagogie défaillante, doublée d'une mauvaise appréhension du phénomène Manif pour tous : « La gauche française a une absence totale de connaissance d'un monde catholique en profonde mutation, marquée notamment par le déclassement de la bourgeoisie catholique. Ce conservatisme nouveau a jeté dans la rue des milliers de personnes effrayées par les mutations de la société », complète Gaël Brustier.

ENGAGEMENT EN DEMI-TEINTE
Après le succès de ces manifestations, les renoncements sur les questions LGBT se sont enchaînés. Avec, au premier chef, le renvoi aux calendes grecques de l'ouverture de la PMA aux couples de lesbiennes. François Hollande s'y était pourtant plusieurs fois déclaré favorable pendant sa

l'instrumentalisation de ce sujet par la Manif pour tous, ils ont eu peur que ça mette le feu aux poudres. » Une nouvelle proposition de loi sur le sujet a été déposée par l'écologiste EELV Esther Benbassa. Sans grand espoir d'être un jour adoptée. « Mme Vallaud-Belkacem nous avait promis la main sur le cœur qu'elle allait faire adopter ce changement. Mais elle n'allait pas mettre en péril sa carrière pour satisfaire une minorité », se désole la sénatrice des Verts.

UN PARTI DIVISÉ
La majorité ne semble pas davantage prête à avancer sur l'ouverture du don du sang pour les homosexuels. Un nouveau rapport du député PS Olivier Veran l'avait pourtant préconisée. La recommandation est restée lettre morte pour le moment.

Le bilan de François Hollande sur les questions LGBT devrait au final se conclure par une grande avancée, et de multiples reculs. « On aurait pu aller plus loin, mais beaucoup de choses ont été faites, relativise l'ancien rapporteur du pays, Patrick Bloche. Sur la PMA, tout peut encore arriver, si le rapport de forces politique devient plus favorable, nous pourrions peut-être porter ce changement. »

Outre ce renoncement très médiatisé, d'autres reculs, plus discrets, se sont produits. Par exemple, sur la question de la facilitation du changement d'état civil des personnes trans. Lors du débat sur la loi d'égalité femmes-hommes, Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des femmes, promet d'avancer sur le sujet. Mais après la controverse sur l'« ABCD de l'égalité », la mesure disparaît de l'agenda gouvernemental. Seule avancée arrachée: la notion d'identité sexuelle est introduite comme motif de discrimination dans la loi sur le harcèlement sexuel. « Il y a eu un vrai manque de courage du gouvernement sur la question du changement d'état civil, regrette Laura Leprince, déléguée aux questions d'identité de genre d'« Homosexualités et Socialisme (HES). Le gouvernement a anticipé

Toujours est-il que le Parti socialiste est apparu, sur toutes ces questions, plus divisé qu'en 2012. En témoignent notamment les critiques de certains membres de la Gauche populaire sur l'orientation sociale du début du quinquennat. Ou encore les sorties de certains élus, faisant porter au « mariage pour tous » la responsabilité de la débacle de leur parti aux municipales de mars 2014. Alors que ses orientations économiques fracturent déjà la majorité, une autre bonne raison pour Valls de ne pas relancer de débats sociétaux. « Le gouvernement pourrait se saisir de ces questions pour renouer dans l'opinion avec l'électorat traditionnel du PS », estime pourtant Frédéric Dabi. Selon un récent sondage Ifop, 74 % des Français estiment que François Hollande et Manuel Valls ne mènent pas une politique de gauche...

PHOTO: THOMAS LEMAITRE (1/19) - ANTOINETTE BISSON (1/19)

Paroles de socialistes...

► **Militants, élus ou sympathisants**: des hommes et des femmes de gauche dressent un premier bilan, souvent amer, du quinquennat de François Hollande. PROPOS RECUEILLIS PAR GASPARD DHELLEMES



Myriam, 34 ans, entrepreneure, conseillère municipale PS (Besançon)

«Le traitement de la question LGBT est un bon prisme pour juger la politique de François Hollande. **Toutes les mesures qui ont été prises ont été tièdes.** En tant que militante, je ne suis pas satisfaite. Le fait d'avoir laissé traîner pendant des mois le débat sur le mariage pour tous a fragilisé la majorité. Dans cette période où l'on peine à distinguer la droite de la gauche, aller au bout de certaines réformes comme la PMA aurait constitué un vrai marqueur pour le PS. Mais ce renoncement est à l'image de ce qui a été fait sur d'autres sujets. Hollande a, par exemple, été incapable de s'opposer aux politiques d'austérité en Europe. Je pense sincèrement qu'il devrait amorcer un autre cap.»



Alexandre, 29 ans, en recherche d'emploi, militant de HES (Paris)

«Je suis plutôt de tendance aubryste, alors, le cap social-démocrate actuel de François Hollande ne me plaît pas. **Son action est trop en décalage avec ses promesses de campagne,** et en particulier avec le discours du Bourget. Sur les questions LGBT, le mariage est une grosse avancée, on ne va pas cracher dessus. Mais j'aurais aimé que Hollande porte davantage la réforme, comme François Mitterrand contre la peine de mort. Il a en plus abandonné les engagements de campagne qui devaient être dans la loi famille: PMA, statut du tiers... Nous verrons ce qu'il se passera à la fin du mandat. Mais maintenant qu'il est à 13% d'opinions favorables, François Hollande devrait arrêter de tergiverser.»



Ludovic, 30 ans, dirige une agence de communication, militant PS (Lille)

«Le mariage pour tous représente quand même une grande avancée. C'est déjà un très bon point. C'est vrai que François Hollande a été très lent à mettre en place ce projet. Cela m'attriste de voir les questions LGBT reléguées au second plan parce que la majorité se concentre sur l'économie. Mais cela est certainement dû à la pression de la société française en attente de résultats sur la croissance et l'emploi. **D'une façon plus générale, la ligne actuelle du gouvernement me pose problème.** Moi qui suis chef d'entreprise, j'ai besoin que les Français consomment, il y a un vrai souci de ce côté-là. Je suis donc du côté des frondeurs.»



Marie-Angèle, 48 ans, fonctionnaire territoriale, responsable HES Auvergne, adjointe au maire PS d'Aubière (Puy-de-Dôme)

«François Hollande a suscité un énorme espoir sur les sujets LGBT, mais il a fini par plier face à des minorités hostiles. C'est la crédibilité de tous les hommes politiques qui est ainsi mise en cause. Je suis mariée avec un homme mais je me suis engagée sur ces questions, car l'accès à l'égalité des droits est pour moi "la" priorité. Je ne suis pas sûre, en revanche, que François Hollande partage cette même conviction. Cela va bien au-delà d'un problème de courage politique. **Ces renoncements ne font qu'accroître la souffrance des personnes qui n'ont pas accès à la pleine citoyenneté.** Avancer sur ces questions, c'est devoir donner tout son sens à la devise républicaine: "Liberté, Égalité, Fraternité".»



Benjamin, 25 ans, étudiant et membre de HES (Grenoble)

«La déception que l'on peut ressentir est à la hauteur de l'attente suscitée après cinq ans de sarkozysme. Mais je ne suis pas aussi sévère que la plupart des commentateurs. Il y a eu du changement: le mariage pour tous, la contraception gratuite, un dialogue social renouvelé... C'est que l'on n'avait pas appréhendé, c'est à quel point le mandat de Sarkozy avait changé la manière dont on fait de la politique. La façon dont Hollande incarne la fonction présidentielle ne marche plus. Il est difficile d'être militant LGBT et socialiste aujourd'hui. **Beaucoup d'hommes nous considèrent comme des traîtres, alors que nous essayons de faire changer les choses de l'intérieur.** C'est quand même le PS qui a fait voter le mariage pour tous, même s'il y a eu beaucoup d'erreurs. Et toute cette mauvaise gestion du débat peut expliquer par la suite certains reculs, comme sur la PMA ou l'ouverture du don du sang, qui se fait attendre.»

« Ces renoncements ne font qu'accroître la souffrance des personnes qui n'ont pas accès à la pleine citoyenneté. »
Marie-Angèle

« J'ai regretté le faible engagement de Hollande sur le mariage »

PS Denis Quinqueton, président d'Homosexualités et Socialisme, association LGBT proche du PS, critique le recul du gouvernement sur la PMA, un « compromis mal bâti qui n'a contenté personne ». INTERVIEW GASPARD DHELLEMES

TÊTU. Quel bilan faites-vous à mi-mandat de l'action de François Hollande sur les questions LGBT ?

Denis Quinqueton. Le bilan est en demi-teinte. Je n'en ignore ni la teinte claire ni l'ombre. Nous avons quand même beaucoup avancé, il ne faut pas sous-estimer l'effet dans le temps de la réforme du mariage pour tous. Il y avait un profond illogisme à ne pas faire la PMA. Et nous aurions pu aller plus loin sur d'autres sujets à condition d'expliquer davantage. Les débats du mariage ont révélé à quel point la société française ne se connaissait même pas elle-même. Beaucoup s'effarouchaient de changements qui ont déjà eu lieu. Voilà pourquoi il aurait fallu faire preuve de pédagogie. J'ai regretté le faible engagement de François Hollande en tant que président de la République sur cette réforme. Le reste orphelin de ce moment où le président serait intervenu dans les débats pour dire : « On ne se parle pas comme ça entre citoyens. »

TÊTU. Comment expliquez-vous le recul du gouvernement sur la PMA ?

D.Q. Sur le fond, c'est un mystère, parce qu'il n'y a pas de logique à cette décision. La France a dit : les couples homosexuels peuvent être parents mais on ne veut surtout pas dire comment. C'est un compromis mal bâti qui n'a contenté personne au final. Il y avait sans doute un besoin de changer de sujet, le débat avait duré trop longtemps, ça a lassé.

TÊTU. Une forme de panique ne s'est-elle pas emparée de l'exécutif après les succès de la Manif pour tous ?

D.Q. La mayonnaise a pris du côté des réactionnaires, en effet. La société française s'est révélée plus sensible que l'on imaginait à des thèses très conservatrices. J'en tire une leçon : les progressistes ont intérêt à se réveiller et à arrêter de considérer que la marche de l'histoire se dirige forcément vers plus de progrès. Nous avons intérêt à nous remettre dans une posture combattante. La participation de jeunes dans ces manif contre le mariage pour tous m'a interpellé. Au final, les socialistes ont peut-être péché par



« Un mandat se termine au bout de cinq ans. Nous ferons le bilan en 2017, pas avant. »

navlété en pensant que le débat ne serait qu'une formalité.

TÊTU. La cohésion des socialistes sur ces sujets n'a-t-elle pas été également surestimée ? Certains élus ont reproché à Hollande d'en faire trop sur les questions sociétales...

D.Q. Quand nous sommes arrivés à inscrire dans le programme socialiste un certain nombre de dispositions comme la PMA, on se disait : voilà, ça, c'est acquis. Nous avons peut-être oublié que le programme d'un parti politique ne donne que le sens général de l'action à venir. Mais HES a repris un travail pédagogique au sein du PS. On essaie de montrer qu'avancer sur les questions LGBT, sur les questions trans, les questions de famille, ça ne veut pas dire répondre à des demandes catégorielles, mais s'inscrire dans un projet global d'émancipation de l'individu. On ne peut pas opposer réforme sociétale et sociale. Je ne vois pas l'intérêt de cette concurrence. Je suis d'accord pour dire que si l'on ne fait que des réformes sociétales, le compte n'y sera pas. Mais je ne vois pas en quoi ne pas faire ces réformes sociétales apporte quelque chose.

TÊTU. Considérez-vous qu'on a assisté à une recule du gouvernement sur l'« ABCD de l'égalité » ?

D.Q. Elle n'est sans doute pas aussi nette qu'on veut bien le dire. Les gens de gauche doivent en tout cas être debout sur ces questions. Les études de genre, c'est la lumière contre l'obscurantisme. Ce qu'on veut comprendre avec les études de genre, c'est ce qui fait que les rapports entre les hommes et les femmes sont tels qu'ils sont dans cette société. Choisir de ne pas savoir, c'est choisir l'obscurantisme.

TÊTU. Attendez-vous encore quelque chose de François Hollande et Manuel Valls ?

D.Q. Un mandat se termine au bout de cinq ans. Je ne veux fermer aucune porte par négligence. Je sais que ces progrès-là ne sont pas des progrès faciles à conquérir. La dépénalisation de l'homosexualité, en 1982, est passée par un trou de souris... Le pacte était une proposition de loi tenue à bout de bras par quelques militants... Alors, ne fermons aucune possibilité. Nous ferons le bilan en 2017, pas avant. ●

Retrouvez nos réflexions et nos propositions sur hes-france.org



“ HES (Socialistes lesbiennes, gays, bis et trans) est l'association qui débat et agit, depuis 1983, aux côtés du Parti socialiste, pour l'égalité et l'émancipation de l'individu. Emancipation qui n'est pas la liberté de faire n'importe quoi mais la possibilité économique, sociale, civile, recherchée par chacun et pour chacun, de prendre la responsabilité de son existence. ”